

Ecophyto

# Innover et agir pour limiter l'usage des produits phytosanitaires

Le 5 juin dernier, de nombreux agriculteurs ont répondu à l'invitation de Philippe et Pascal Massarin lors de la journée Ecophyto - Innov'Action. Plusieurs initiatives visant à réduire l'usage des produits phytosanitaires y ont été présentées. Au programme également, une démonstration de matériels de précision. Retour sur cette journée organisée par la Chambre d'Agriculture du Gers.

Le 5 juin dernier, l'exploitation de Pascal et Philippe Massarin accueillait une journée consacrée à la réduction de l'usage des produits phytos. La piste de l'optimisation des intrants, les deux frères l'ont empruntée il y a une dizaine d'années maintenant, en ex-

périmentant puis en s'appropriant des techniques innovantes telles que le désherbage mécanique, l'implantation de couverts végétaux ou l'utilisation des nouvelles technologies.

« Nous nous sommes installés en 1991, et pendant long-

temps, nous avons mené une rotation courte, avec labour avant la culture d'été. Depuis plusieurs années, ce système ne nous convenait plus, car trop coûteux, trop vulnérable. Nous avions également envie de replacer l'agronomie au cœur de notre métier ».

## Diminuer les phytos doit faire partie d'une réflexion globale

Symbolique de leur volonté d'évoluer, ils n'ont pas hésité à s'engager en 2010 dans une mesure agro-environnementale (MAE) de réduction de l'usage des produits phytosanitaires.

L'objectif à atteindre : utiliser 40 % de produits en moins à

l'hectare. Ils ont expliqué que la MAE avait été un déclencheur pour faire évoluer leur système, réduire les coûts de production et être plus respectueux de l'environnement. Mais pas à n'importe quel prix, la priorité étant de continuer à vivre de leur mé-

tier, et de maintenir les résultats économiques.

La première décision a été d'allonger la rotation. « Nous avons introduit l'avoine et le triticale, et expérimentons aujourd'hui sorgho et soja ». L'allongement de la rotation est aussi l'un des leviers utilisés par Arvalis dans son expérimentation longue durée Ecophyto Expé.

Lors de la journée Ecophyto - Innov'Action, Jean-Luc Verdier a présenté une première série de résultats issus de ce dispositif démarré en 2010.

Il s'agit d'évaluer la faisabilité et les performances de divers systèmes très économies en herbicides. Ces systèmes, caractérisés par des rotations et des types de travail du sol différents, sont comparés au travers d'indicateurs tels que le rendement, le salissement, les marges ou encore la consommation de carburant. Le GAEC au Roque accueille une parcelle « satellite » de ce dispositif.



La Chambre d'Agriculture et la FDCuma 32 ont présenté plusieurs matériels de précision.

## Réduire les intrants, c'est d'abord mieux les utiliser

Autre levier majeur actionné par les 2 agriculteurs, l'acquisition de matériels de précision. Les avancées technologiques sur et autour des appareils de pulvérisation limitent fortement les gaspillages. « Réduire les intrants, c'est d'abord mieux les utiliser ».

Au cours de l'après-midi, avec l'appui de la FDCUMA 32 et des Etablissements Montaut à Lombez, plusieurs matériels de ce ty-

pe ont été présentés aux participants : coupure de tronçon, réglage de la hauteur de rampe, régulation de la pression, rinçage automatique des buses...

Ces nouvelles technologies offrent de multiples possibilités d'automatiser et de sécuriser les traitements, avec des gains d'efficacité à la clé. « Le retour sur investissement peut être très rapide, comme il l'a été pour la

coupure de tronçons par exemple » précisent Pascal et Philippe.

N'oublions pas les conditions agro-météorologiques d'application des produits ; leur prise en compte est déterminante pour prendre les bonnes décisions et réussir le traitement, rappelait Bruno Eydoux d'Arvalis dans son intervention consacrée à la qualité des traitements herbicides.



Pascal et Philippe Massarin appuyés par Bruno Estanguet (Val de Gascogne) ont présenté leurs innovations.

## Diverses pistes expérimentées par les agriculteurs

« Nous avons aussi l'intention de nous intéresser de près à la technique de localisation des traitements sur le rang » ont ensuite expliqué les 2 agriculteurs. Patrice Martet, membre du réseau Ecophyto Ferme animé par la Chambre d'Agriculture, a quant à lui déjà franchi le pas. Il compare actuellement plusieurs techniques de désherbage du maïs, en plein ou localisé sur le rang, avec ou sans intervention mécanique, avec ou sans rattrapage chimique. « La perspective est de diviser par 3 la quantité de produit utilisé, mais le risque

de perdre la maîtrise du salissement devient bien réel » a indiqué l'agriculteur de Seissan lors de son intervention.

Autre expérimentation menée non loin de la ferme des frères Massarin, celle des agriculteurs d'Auradé, désormais rassemblés dans le Groupement des Agriculteurs de la Gascogne Toulousaine. Pierre Loubens et Francis Larroque ont décrit les essais menés sur leur site expérimental, en particulier le désherbage mécanique des céréales d'hiver et l'implantation de sorgho entre les rangs de blé.

## Réduire les phytos, possible mais...

Au final, une journée riche d'enseignements, dont la conclusion pourrait être cette phrase d'Alain de Scorraille, prononcée également par plusieurs intervenants : « Réduire les phytos est possible mais cela demande du temps et fait appel à une grande technicité si on veut préserver le

revenu. Par contre, vouloir l'imposer de façon systématique pourrait conduire à des impasses et des échecs, et au final décourager les agriculteurs ».

Une réflexion à laquelle M. Chassaing, Secrétaire Général de la Préfecture du Gers, présent ce jour-là, a été attentif.

### La solution internet et mobile Pour vous aider à réduire les phytos

- Test des mélanges autorisés
- Filtre des produits selon les cibles
- Mise à jour hebdomadaire du catalogue des produits phytos

